

have not been preserved to our time.¹ What Edrisi has to tell us of Tibet and the surrounding countries is indeed very confused. It is easy to see that the author himself had only a vague idea of the situation of the countries he describes, and of their relation to each other. And still one gets often, a strong impression that trustworthy information has been the foundation of his accounts.

I relate some extracts in the same order as they occur in Edrisi's work.²

The kings of the Turks, the Tibetans, and the Khazars have the title Khakan.

The great city of Semindar is said to be situated on a river which flows from the country of Kashmir; north of Semindar and at 7 days' distance is the town of Kashmir, the interior. From Kashmir, which is reckoned amongst the most famous cities, to Kanauj he gives a distance of only 7 days. The latter is a fine trading town built on the banks of a great river which empties itself into the Mosela. This river seems to be the Ganges:

Il prend sa source dans les montagnes de Caren, baigne les murs de la ville d'Asnand, passe au pied de la montagne de Lounia, puis auprès de la ville de Kelkaïan, est enfin se jette dans la mer.

Further on he uses the name Ganges:

Ses habitants³ sont en guerre avec les Turks infidèles, et ils éprouvent souvent du dommage de la part des Turks Khizildjis. Au nombre des dépendances du Kanoudj est Atrasa, distante de Cachmir, l'extérieure, de 6 journées, et située sur les bords du Gange indien.

L'auteur du livre des Merveilles rapporte qu'il existe dans le Tibet, près la ville de Wahlan, deux montagnes séparées par un cours d'eau, où croissent, en quantité, le nard et d'autres plantes aromatiques, et où paissent beaucoup de chevrettes musquées . . .

The range of mountains, el-Kiam, is said to be the most extended in the whole inhabited universe, but the general description he gives of the orography is more confused than that of his predecessors. The range is said to come from the west:

Elle suit les bords de la mer Caspienne, touche au lac d'Aral, passe au sud du pays des Ghos, et parvient à Farab, d'où elle court vers l'est, joint les monts Ferdahas, qui sortent de la mer de la Chine ou de l'océan, traverse le Tibet par son milieu, passe au sud-est du pays des Khizildjis, en sorte qu'elle embrasse depuis les confins des pays de l'islamisme jusqu'à Ferghana. — Une (autre) branche de cette montagne se dirige au midi de Ferghana, vers les montagnes d'el-Botem, dont elle tire son nom.

The range is then described as returning westwards and finally joining the principal range.

¹ »Avec tous ces secours, et tout en faisant un livre d'un usage indispensable, ÉDRISI, en quelques points, fit plutôt reculer la science géographique qu'il ne l'avança.» *Relation des Voyages . . .* etc. Tome I p. CXXI. In the same direction RICHTHOFEN expresses his opinion of EDRISI: »Die phantastischen Zusammenstellungen von EDRISI zeigen am besten die Unklarheit der Begriffe, die man von der geographischen Anordnung der einzelnen Länder und ihrem Charakter hatte.» *China*, I, p. 567.

² *Géographie d'Édrisi*. Par P. AMÉDÉE JAUBERT. Paris 1836. Tome I, p. 175 et seq., 336 et seq., and 490 et seq.

³ The inhabitants of Kashmir.